



Communiqué de presse

Libre- échange avec le Brésil : un accord serait très difficile

Sur mandat de l'Association suisse pour un secteur agroalimentaire fort (ASSAF-Suisse), un travail de diplôme de la haute école en gestion (HES) d'Olten, a analysé les risques et les chances d'un accord de libre- échange avec le Brésil pour le secteur agroalimentaire suisse. Les conclusions sont limpides : Les risques dominant, car le Brésil est un géant dans la production agroalimentaire industrialisée, ce qui mettrait les producteurs suisses sous une énorme pression. Les possibilités d'exportation de spécialités, comme le fromage, ne permettraient pas compenser les pertes de part de marchés occasionnées par les produits à bas prix. L'étude montre aussi que les méthodes de production appliquées au Brésil sont peu durables car elles font appel à une utilisation massive de pesticides, d'autres intrants de l'agrochimie et à une déforestation toujours pas maîtrisée.

Une négociation qui s'annonce difficile

Malgré les annonces optimistes du Conseiller fédéral Johann Schneider Ammann, il n'y a pas de négociations en cours entre la Suisse (par le biais de l'AELE) et le Brésil. Aucun Etat membre de l'AELE n'a octroyé de mandat de négociation. Néanmoins, les premières discussions exploratoires ont débutés. Le Brésil, leader mondial dans la production de sucre, de café et de jus d'orange, s'est aussi hissé au rang de premier exportateur mondial de sucre, de café et de viande de volaille. Face à un tel partenaire, la Suisse doit s'attendre à des revendications maximales d'accès au marché pour les produits agroalimentaires. Pour l'ASSAF- Suisse, l'étude établit un état des lieux très clair : pour maintenir une agriculture indigène productrice, les négociations s'annoncent difficiles car la marge de manœuvre pour des concessions de la Suisse sera limitée.

Bilan commercial défavorable dans le domaine agroalimentaire

Au sein des états du Mercosur, le Brésil est de loin le partenaire commercial le plus important pour la Suisse. En 2013, les exportations du domaine agroalimentaire de la Suisse vers le Mercosur se chiffrent à 99 millions de francs suisses alors que les importations pèsent 880 millions de francs suisses. Le bilan commercial, dans le domaine agroalimentaire, est donc largement en défaveur de la Suisse. Durant les vingt dernières années, les importations agroalimentaires depuis le Brésil ont connu une croissance constante, et ont doublés. Dans l'ordre d'importance, la Suisse importe du café brut non torréfié, du tourteau pour l'alimentation animale et, en troisième position, des poitrines de poulets. En contrepartie, les trois produits leaders dans l'exportation sont, dans l'ordre, du café torréfié (notamment Nespresso), des boissons non alcoolisées (p.ex. Red Bull) ainsi que du chocolat. Les fromages à pâte dur ne représentent que 0.55% des exportations. Cette analyse montre que les producteurs agricoles et le premier échelon de la transformation ne profiteront pas ou que très peu d'un accord de libre- échange. L'ASSAF- Suisse restera particulièrement vigilante aux développements de ce dossier et ne manquera pas d'intervenir.

Plus d'informations sous : <http://www.assaf-suisse.ch/?page=fr/dossiers/AL%20Br%C3%A9sil>

Lausanne, le 2 octobre 2014

*Renseignements : Walter Willener, Président ASSAF-Suisse, Lausanne, 079 689 31 06
David Rüetschi, Secrétaire général ASSAF-Suisse, Lausanne, 079 677 82 12*